

85% DES ÉLEVEURS DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES souhaitent augmenter leur autonomie protéique

C'est l'un des résultats d'une enquête
menée pendant l'année 2023 auprès de
plus de 200 agriculteurs et agricultrices.

© Laurence Echevarria Institut de l'Élevage



AuRAProtéines



Le projet AuRAProtéines va travailler pendant trois ans sur la recherche de solutions techniques pour accroître l'autonomie protéique des élevages d'Auvergne-Rhône-Alpes dans un contexte de changement climatique.

Début 2023, une enquête en ligne a été réalisée pour évaluer les besoins des éleveurs sur l'autonomie protéique et identifier des solutions à mettre en œuvre dans les élevages pour accroître leur autonomie protéique. Cette enquête ciblait les éleveurs bovins lait, bovins viande, caprins lait et ovins viande. Le questionnaire a été diffusé par les partenaires du projet.

Près de 1 000 éleveurs ont été touchés et 220 y ont répondu. Cette plaquette synthétise les principaux résultats.

OBJECTIFS :

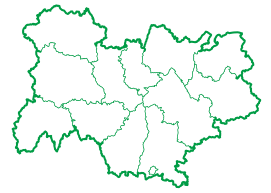
- Identifier les leviers les plus prometteurs permettant d'accroître l'autonomie protéique des élevages herbivores de la région
- Identifier les impacts du changement climatique sur les exploitations régionales
- Connaître les besoins d'accompagnement des agriculteurs afin de mettre en place des leviers pour augmenter leur autonomie protéique

MÉTHODOLOGIE :

 Enquête en ligne

- 12 départements interrogés
- 1000 enquêtes envoyées
- 222 réponses d'agriculteurs
- Taux de réponse de 22 %
- Multi-filières :

 bovins,  ovins,  caprins



LES EXPLOITATIONS RÉPONDANTES :



Les répondants sont répartis sur différentes zones de la région Auvergne-Rhône-Alpes.



Zone :

 Montagne  Piémont  Plaine



34% spécialisées bovins lait
En moyenne 90 UGB* et 97ha de SAU*



28% spécialisées bovins viande
En moyenne 127 UGB et 152ha de SAU



27% exploitations mixtes
En moyenne 114 UGB et 136ha de SAU



8% spécialisées caprines
En moyenne 33 UGB et 61ha de SAU



4% spécialisées ovins viande
En moyenne 63 UGB et 210ha de SAU

CE QUE RECHERCHENT LES ÉLEVEURS :

- Témoignages d'éleveurs
- Références économiques
- Références techniques

LEURS BESOINS D'APPUIS TECHNIQUES :

- Visite d'exploitations/réunions bout de champs
- Fiches techniques
- Formation/documentations

CE QU'IL FAUT RETENIR :

85% des éleveurs répondant souhaitent augmenter leur autonomie protéique

4 leviers sont mis en place (en moyenne par répondant) dont : la production de légumineuses (59%), la composition prairies multi-espèces (55%) et la récolte de l'herbe à des stades plus précoces (53%).

2 leviers ont été abandonnés en moyenne dont la production protéagineux (18%), le sursemis prairies (16%) ou la production méteils (14%) ont été les plus cités.



L'AUTONOMIE PROTÉIQUE : UN SUJET D'ACTUALITÉ

L'autonomie protéique est un sujet important pour les agriculteurs et sur lequel ils souhaitent travailler puisque 85 % des personnes interrogées dans notre questionnaire ont exprimé le souhait d'augmenter l'autonomie protéique de leur exploitation. Parmi les personnes souhaitant augmenter leur autonomie, plus de la moitié des agriculteurs estime avoir une autonomie faible à modérée, 17 % estiment avoir une autonomie très faible et de très nombreuses marges de progrès.



© Pierre-Elie Richard

AUGMENTER SON AUTONOMIE PROTÉIQUE : DES LEVIERS DÉJÀ MIS EN PLACE

La quête d'une meilleure autonomie protéique a d'ores et déjà commencé dans les exploitations. En moyenne, 4 leviers ont été actionnés par les éleveurs dans le but d'améliorer leur autonomie. Les 3 leviers les plus évoqués par les répondants sont :



© Laurence Echeverri
Institut de l'élevage

Produire des légumineuses (tel que le trèfle violet ou la luzerne)



© Chambre d'agriculture

Travailler sur la composition des prairies multi-espèces



© Chambre d'agriculture

Récolter de l'herbe à des stades plus précoces

59% des réponses

55%

53%

Les principales raisons qui ont poussé les éleveurs à mettre en place ces 3 leviers sont :

- Des raisons économiques
- Une optimisation du au fonctionnement des exploitations
- L'adaptation aux aléas climatiques

L'une des raisons qui a été plus particulièrement citée pour le levier "récolter l'herbe à des stades précoces" est la facilité de la mise en place de ce levier.

DES LEVIERS ABANDONNÉS

Plusieurs leviers ont été mis en place sur les exploitations, toutefois en moyenne près de 2 leviers ont été abandonnés par exploitation. Les leviers les plus abandonnés sont les suivants :



© Alice Berchoux

Produire des protéagineux



© Chambre d'agriculture

Faire du sur semis dans les prairies



© Chambre d'agriculture

Produire des méteils associant des céréales et des protéagineux

18% des réponses

16%

14%

A contrario, 30 % des agriculteurs déclarent n'avoir jamais abandonné de leviers déjà mis en place.

L'abandon de ces 3 pratiques est causé en partie par un contexte pédoclimatique, ou une structure d'exploitation (parcellaire, stockage...) inadaptés à la mise en place de ces leviers. Le manque de rentabilité a quant à lui été évoqué pour la production de protéagineux tandis que pour le sur semis et la production de méteils ce sont les résultats techniques insatisfaisants qui ont décidé les agriculteurs à mettre de côté ces pratiques.



© Chambre d'agriculture

DES LEVIERS JAMAIS ENVISAGÉS

Certains leviers proposés aux exploitants n'avaient jamais été envisagés. En moyenne, 3 leviers ont été décrits ainsi. Ces résultats prouvent que de nouvelles actions peuvent être testées dans les exploitations. Parmi l'ensemble des leviers, voici ceux qui ont été les plus cités :



© Chambre d'agriculture

**Produire des
tourteaux de
colza fermier**

60% des réponses



© Chambre d'agriculture

**Complémenter
en acides
aminés**

50%



© Alice Berchoux

**Produire des
protéagineux**

50%

Les raisons principales énoncées par les agriculteurs sont que leurs structures d'exploitations ou l'organisation de leur travail ne sont pas adaptés à la mise en place de ces leviers. La troisième raison évoquée est le manque d'informations sur les différents leviers.

LES LEVIERS SUR LESQUELS LES ÉLEVEURS AIMERAIENT TRAVAILLER

Certains éleveurs ont l'envie de mettre en place d'autres leviers qui sembleraient être intéressants pour leur exploitation.

La diminution du maïs au profit d'une augmentation de la production de légumineuses et la production de soja et le toastage de celui-ci sont des leviers que les agriculteurs aimeraient tester.

L'utilisation d'espèces fourragères résistantes à la sécheresse, l'implantation de mélanges contenant des protéagineux ou encore l'implantation de méteil grain sont d'autres pistes citées par les agriculteurs. Pourtant, ces deux derniers leviers sont parmi les techniques les plus abandonnées par les éleveurs.



LE CHANGEMENT CLIMATIQUE POUSSE LES ÉLEVEURS À FAIRE ÉVOLUER LEURS EXPLOITATIONS

Les impacts sur les exploitations régionales

L'autonomie protéique est un sujet important pour les éleveurs. Ce sentiment a été renforcé suite aux aléas climatiques qu'on subit les exploitations ces dernières années. 41 % des éleveurs n'avaient pas suffisamment de stock de fourrage. Cela s'explique par :

- Une difficulté à faire des deuxièmes coupes
- La diminution des rendements du maïs et des céréales observée par 23 % des éleveurs.
- Une diminution du temps de séjour des animaux au pâturage, ce qui oblige les éleveurs à compléter les animaux durant l'été. Cette complémentation estivale, non habituelle, impose aux éleveurs d'acheter des fourrages et des concentrés permettant de nourrir leurs troupeaux.

Les solutions envisagées

Si les conditions climatiques continuent de se dégrader, les solutions envisagées par les éleveurs les plus citées dans notre enquête sont les suivantes :

- Diminuer le nombre d'UGB* sur leurs exploitations
- Diversifier les productions et les ressources fourragères ou encore changer l'assolement
- Augmenter leurs surfaces, lorsque cela est possible

Certains éleveurs expriment également leurs inquiétudes quant aux solutions à envisager car ils ne savent pas ce qu'ils pourraient faire concrètement ou faire en plus si les conditions climatiques continuaient de se dégrader.



DES BESOINS D'ACCOMPAGNEMENT AUTOUR DE L'AUTONOMIE PROTÉIQUE

Les personnes sollicitées

Lorsque les agriculteurs ont des besoins d'informations ou des questions sur l'autonomie protéique, ils sollicitent à :

61% leurs **conseillers** ou leurs **techniciens** travaillant dans des organismes de conseil ou dans des Chambres d'agriculture.

48% pour échanger et partager leurs expériences avec **d'autres agriculteurs**

38% des **technico-commerciaux** fournisseurs de semences ou d'aliments.

Les sources d'informations

Les recherches sur l'autonomie protéique s'orientent pour :

72% des répondants vers des **témoignages d'éleveurs**

63% vers des **références techniques** et plus particulièrement vers la recherche d'itinéraires techniques (50 % des répondants)

60% vers des **références économiques**.

Les éleveurs aimeraient participer davantage à des **visites d'exploitations** ou à **des réunions bout de champs**. Ceci leur permettrait de mieux appréhender ce qui est fait dans les différentes exploitations et de voir les résultats obtenus.

Les besoins complémentaires exprimés

La production de **fiches techniques** (itinéraires techniques) ou de **documentations** en lien avec l'autonomie protéique serait nécessaire pour les agriculteurs afin de travailler au mieux sur ce sujet. Enfin, les agriculteurs aimeraient avoir des formations sur l'autonomie protéique.

Actuellement, **75%** des répondants n'ont jamais assisté à une **formation** sur cette thématique. Les raisons qui ont été énoncées par les répondants sont le manque de temps pour assister aux réunions mais aussi le manque de connaissances des formations disponibles autour de l'autonomie protéique.

*UGB : unité de gros bétail



POUR CONCLURE

85% des éleveurs interrogés souhaitent augmenter l'autonomie protéique de leurs exploitations. Cette volonté est renforcée par les aléas climatiques, en particulier les sécheresses et fortes chaleurs, subies ces dernières années.

Les éleveurs ont déjà commencé à s'adapter et mis en place en moyenne quatre leviers par exploitation. Or, deux leviers en moyenne ont été abandonnés par manque de rentabilité ou de réussite technique. **Les éleveurs ont besoin d'être accompagné** notamment par des visites terrains et des échanges entre pairs.

Les suites du projet AuRAProtéines permettra de répondre à ces besoins à travers les groupes d'éleveurs qui seront amenés à tester et à échanger entre eux et avec les fermes expérimentales et de lycées.



© Chambre d'agriculture

Autrice : Laura Duchez (Idele)

Relectrices : Joséphine de Lavigne (VEGEPOLYS VALLEY) et Alice Berchoux (Idele)

Conception : Chambre régionale d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Date de rédaction : Juin 2023

AuRAProtéines

